

La pratique des ateliers à l'école maternelle

Introduction

D'où ça vient ?

La pédagogie par ateliers est sous tendue par l'organisation coopérative de la classe, la notion de projets liés aux méthodes actives des années 40 et aux mouvements de jeunesse d'après guerre : Freinet, OCCE, ICEM ...

Dans les années 70, les notions de participation, équipe, groupe, coopération, autogestion témoignent de l'évolution des valeurs sociales : elles correspondent à un idéal de société.

Ces valeurs veulent préparer l'individu à une nouvelle réalité sociale : d'un sujet exécutant, obéissant on vise des citoyens responsabilisés, actifs dans la société.

L'appropriation par l'école maternelle :

L'école maternelle a réinventé la pédagogie par atelier à une époque où elle a rigoureusement évalué son fonctionnement, ce qui a conduit à une profonde remise en question. Quels ont été alors, les objectifs prioritaires, justifiant l'organisation en ateliers ?

C'est quoi un atelier ?

Expression des enseignants : « **on va faire ateliers** », sans que les élèves soient capables de dire la nature, le sens et les enjeux de la tâche à y effectuer.

Aujourd'hui, les ateliers sont perçus soit :

- comme une activité,
- comme une plage de l'emploi du temps,
- comme un mode de répartition des enfants.

Les dérives

Des dérives sont apparues :

- Confusion entre diversification et émiettement d'activités juxtaposées : pas de cohérence globale, perte du groupe de vie.
- Routines qui figent les modalités en rituels appauvris et ayant perdu leur sens .
- Appauvrissement des stimulations, activités formelles ; aggravation par l'invasion des fiches photocopiées.
- Enfants trop livrés à eux-mêmes ou réduits à n'être que des exécutants de consignes.
- Trop grand laisser faire : perte de repères sociaux
- Trop grande rigidité des ateliers : perte de créativité
- Ateliers ne fonctionnant plus comme un moyen de différenciation, mais comme un simple éclatement d'une activité commune, homogène, en petits groupes : rotation des élèves.

Définition

Un atelier auquel on peut assigner plusieurs fonctions se définit tour à tour comme :

1) Un lieu évolutif, centre de ressources

(rangement pensé, catégorisé, étiqueté, de ressources de même nature)

L'enfant y trouve tout ce qu'il faut du simple au complexe, pour réaliser une tâche entrevue et se donner le choix des moyens de sa réalisation.

- produit
- tâtonne,
- s'entraîne,

Ici, il

- est évalué
- réinvestit
- est placé en situation d'apprentissage encadrée
ou en libre choix (délestage)

L'équipement est un paramètre permanent ; les intentions (laisser faire ; faire faire ; regarder faire ; évaluer plus finement) sont variables.

L'atelier se marque dans la classe par une délimitation spatiale et une organisation matérielle.

2) Un mode de regroupement d'élèves autour d'une activité précise au service d'un projet.

3) Une organisation des activités en fonction d'objectifs assignés.

Dans tous les cas, **l'atelier doit être un moyen au service des apprentissages (tout projet mobilisant peut finaliser ces apprentissages). C'est la vie de la classe qui induit le besoin ou la nécessité d'y recourir.**

L'atelier n'est pas une fin en soi, on "ne fait pas atelier". Ainsi on se répartit dans les ateliers pour mettre en œuvre des savoir-faire ou (pour les construire) et pour une fin bien repérée.

Ce que l'atelier ne doit pas être :

- Des enfants assis les uns à côté des autres
- Des enfants qui reçoivent un modèle en suivant les consignes très précises données par L'enseignant
- Une coquille vide, un regroupement ritualisé et monotone
- Un manège d'activités répétitives et convenues
- Des activités identiques de la petite section à la grande section
- Mêmes activités pour chacun des groupes avec passage obligé sur un temps donné.

Par exemple on pourrait trouver les ateliers suivants :

- Dessin (des éléments du récit que l'on vient d'entendre)
- Graphisme (décorer la couverture du livre qu'on est en train d'écrire)
- Exercices d'entraînement graphique (apprendre à écrire son prénom en cursive sur du papier ligné)
- Écriture (recopier dans le cahier de vie le titre du livre emprunté à la bibliothèque)
- Jeux de lecture (exercer sa mémoire visuelle)
- Mathématique (mesure de bandelettes à découper pour tressage ou tissage devant servir de sets de table pour le goûter d'anniversaire).

Rôle de l'enseignant dans la mise en œuvre

L'enseignant profite de ces ateliers pour **y observer les enfants agissant**. Il peut donc adapter les aides nécessaires à la réflexion et à la réalisation (médiation, différenciation et évaluation immédiates en situation).

Élucider ses intentions et agir sur un certain nombre de paramètres.

Savoir ce que l'on vise, donc :

Avoir en tête les Instructions officielles, les compétences attendues, les besoins divers des enfants qui deviennent des objectifs, et penser à :

➔ **Organiser l'environnement pédagogique :**

- ↳ Installer un milieu sollicitant, riche d'expériences, (ressources - moyens outils - supports - matériel)
- ↳ Trouver des raisons de faire faire pour donner du sens à ce que l'on apprend (projets, contrats, exercices, évaluations, remédiations)
- ↳ Équiper l'atelier différemment, selon les buts qu'on lui assigne.

➔ **Accompagner les apprentissages :**

↳ Accrocher du langage d'explicitation, permettre à l'enfant de se dire (ce qu'il va y faire et comment, entrevoir le "produit" fini).

↳ Préciser ce qui sera mesuré, évalué.

↳ Aider à raisonner, réfléchir pour réaliser, accompagner l'action, la production (étayer, différencier)

- ☞ clarification de la tâche
- ☞ explicitation de la consigne

☞ « médiations » : parler sur la tâche avec l'enfant, raisonner tout haut, jeter les ponts entre les éléments à relier.

➔ Evaluer :

☞ Parler sur la tâche réalisée, la comparer à ce qui était prescrit, pour positiver les réussites et les mettre en mots. (évaluation faite avec l'enfant sur les critères annoncés).

☞ Tous ces paramètres sont objet de régulations incessantes dès lors que l'habitude d'élucidation s'installe. (savoir ce qu'on veut faire apprendre ; pour quoi et comment ; est-ce que ça marche ? si oui, pourquoi ; si non, quoi modifier)

Les interventions de l'enseignant

En amont :

-Présenter chacun des ateliers

-Veiller à ce que les ateliers soient toujours propres, au complet, bien rangés.

-Juste avant le début des ateliers : agir sur l'ordre dans lequel les élèves vont choisir un à un leur atelier, pour faire en sorte que ce ne soit pas toujours les mêmes qui aient tous les choix possibles, pour amener les élèves à choisir parmi ceux qui restent et ainsi permettre à ceux qui auraient tendance à prendre toujours le même atelier à aller vers d'autres, incitant au respect des autres, de la règle, voire à la gestion de la frustration ...cf.passation des consignes

L'inscription à ces ateliers peut se faire selon trois choix :

⇒ Décider pour ses besoins propres d'entrer dans une tâche ou de la poursuivre.

⇒ Répondre à une demande de L'enseignant (besoins révélés par l'évaluation, ou sur invitation à participer à une tâche commune)

⇒ S'inscrire dans la réalisation d'une tâche commune

Pendant les ateliers :

- Observer, prendre des notes, des photos.

- Echanger- relancer- accompagner individuellement les élèves.

- Guider un élève vers un atelier plus à sa portée en cas de non réussite.

- Refaire les gestes devant l'enfant en cas de non réussite ou pour qu'il puisse aller le ranger correctement.

- Rappeler et faire respecter, si nécessaire, les règles de base, le cadre du fonctionnement des ateliers.

Après :

- Veiller à que les ateliers soient bien rangés.
- Conduire un temps du bilan pour dire ce que un ou plusieurs ont fait, découvert, appris, la façon dont ils s'y sont pris, regarder et commenter une réalisation.
- Apporter les mots justes.

Une fois que l'atelier a été manipulé par tous les enfants, on peut réaliser un bilan, mais pas nécessairement de manière systématique.

L'enfant présente et explique l'atelier : mise en mots des savoir faire , des stratégies, ...

Chez les petits, un enfant montre, les autres disent. L'enseignante reformule avec les mots justes.

Chez les moyens l'enfant peut montrer puis expliquer (langage en situation).

Chez les grands, l'enfant nomme l'atelier et explique, sans faire, ni montrer (langage d'évocation).

L'évaluation des apprentissages

• A quels moments?

Régulièrement, au fur et à mesure du déroulement des ateliers, l'enseignant prend le temps d'observer chacun, mais pas tous les élèves en même temps. On peut décider d'observer un élève sur plusieurs séances, de n'observer à chaque séance que certains élèves ...la régularité sur l'année de ces ateliers permet aux élèves de prendre le temps de faire leurs apprentissages et aux enseignants de se poser pour observer chacun.

• Sous quelles formes ?

Notes, grilles d'observation, questionnements.

• Pour quoi faire ?

- Mieux connaître chacun des élèves, dans ses choix, ses goûts, ses stratégies, les procédures qu'il met en œuvre.
- Personnaliser le travail qui va lui être proposé dans les autres moments et autres formes de travail mises en œuvre au cours de la journée, de la semaine, dans les temps d'aides personnalisées .
- Informer les familles des progrès de leurs enfants.

• Quoi évaluer ?

Cf. compétences évoquées dans le document « Aide à l'évaluation des acquis des élèves en fin d'école maternelle » MEN/DGESCO 12 mars 2010.

La passation des consignes

Plusieurs dispositifs de passation de consignes sont possibles :

- **L'activité est déjà connue des enfants**, il n'est pas utile de donner de consignes. L'enseignant se contente de passer dans l'atelier au bout de quelques minutes pour voir si les enfants sont rentrés dans la tâche, pour leur faire expliciter ce qu'ils ont compris de l'activité en cours et ainsi vérifier qu'il n'y a pas un problème de consigne.

- **Un enfant du groupe**, qui a fait l'activité précédemment ou à qui la consigne a été explicitée, donne la consigne à ses camarades et devient ainsi « responsable de la consigne » et personne ressource du groupe.

- En début de temps d'atelier, **l'enseignant** passe quelques minutes avec le groupe pour donner la consigne (il faut donc éviter que cette procédure concerne plusieurs groupes ; le temps d'attente serait alors trop long). L'écoute des élèves sera d'autant plus active qu'elle se situe à la suite de questions qu'ils se seront posées

- Préalablement au temps d'atelier, un temps de regroupement collectif peut permettre à l'ensemble des élèves de parler et d'échanger autour de l'activité. C'est l'occasion de la recontextualiser, de spécifier les critères de réalisation et de réussite, de faire référence aux situations d'apprentissage menés précédemment et ou à des situations qui ont nécessité de mettre en œuvre des procédures similaires, d'envisager les étapes et le déroulement possible, de fixer ou de rappeler le cadre et les règles de fonctionnement... Il est alors intéressant de garder des traces écrites de cet échange lorsqu'elles peuvent servir de référence aux élèves (là encore, il faut donc éviter que cette procédure concerne plusieurs ateliers)

- **Le planning atelier :**

Un outil qui aide à l'organisation des ateliers et qui implique les élèves (élève actif car coopère).

Pour l'enseignant :

Le tableau d'inscription aux ateliers : un outil pédagogique pour favoriser les apprentissages, l'implication et la responsabilisation des enfants dans l'organisation de la classe en ateliers.

Pour l'enfant : visualiser – anticiper – organiser – analyser.



L'autonomie

Un atelier autonome, c'est un atelier dans lequel l'élève est en capacité de réaliser une tâche, définie par une consigne précise, **sans accompagnement**.

Cette tâche est spécifique ; elle vise à **entraîner ou réinvestir** une compétence, un savoir faire qui a déjà été travaillé en ateliers dirigés ou collectivement.

L'élève doit pouvoir dire ce qu'il doit faire, pourquoi il doit le faire et il a les ressources pour savoir comment il doit le faire. Pour cela, il doit avoir accès aux outils et aux aides, gages de son autonomie.

L'explicitation du contrat didactique avec l'enfant conditionne en effet son engagement dans la tâche.

L'activité trouvera sa justification parce qu'elle :

- **présente un caractère fonctionnel évident ou qu'elle est au service de la réalisation d'un projet identifié** (ex : il faut découper des formes de différentes couleurs pour ensuite les agencer dans une réalisation plastique, il faut trier les lettres du Légo-dacta pour ensuite pouvoir les retrouver facilement lors de la composition d'un texte,...)
- **correspond à un besoin d'entraînement repéré et reconnu par l'enfant** (à l'aide de l'adulte) suite à une « évaluation », une « auto-évaluation » ou à l'analyse d'erreurs récurrentes
- **présente une dimension ludique et invite au jeu et à la coopération**

Avant d'être proposé en autonomie, un atelier sera découvert et explicité collectivement ou en groupe et/ou sera proposé en atelier accompagné de façon à ce que les enfants se familiarisent avec le matériel, la consigne, les aides, les traces.

Exemples d'ateliers :

- **Des jeux de connaissances des nombres et de développement de la pensée logique** : numération, points à relier, algorithmes, jeux mathématique, jeux de stratégie, jeux de dés, jeux de cartes, jeux de batailles, réussites et solitaires, logix,...
- **Des jeux de structuration et de repérage dans l'espace** : puzzles, tangrams, cheminements, pavage, géoplan, architecte...
- **Des jeux d'attention et de discrimination visuelle** : jeux sur les lettres ou sur les formes, recherche de différences, d'intrus, mots mêlés...
- **Des jeux d'association, de rangement et de classement** : loto, domino, memory, tri divers, mise en correspondance terme à terme,...
- **Des tâches de motricité fine** : découpage, collage, perles, graphisme « décoratif », modelage, pliage, piquage,...
- **Des activités de reproduction de modèles** : algorithme, frises, lettres ou mots,...
- **Des réalisations technologiques** (à partir d'une fiche technique)

Les fiches

Dans la mesure du possible, il conviendra d'éviter les fiches photocopiées qui souvent sont des activités courtes, abstraites, hors contexte.

A éviter en PS, rares en MS, elles peuvent arriver en GS, sans systématisation.

Exemple et contre exemple

Analyse	Exemple d'activités proposées par les fichiers	Exemple de tâche plus concrètes, ouvertes et complexes
Description du matériel	Fiche compte jusqu'à 3 : pommiers et les pommes	- Un grand nombre de bâchettes (allumettes) et élastiques
Organisation	Individuel	Par 2 puis seul
Consignes	« Dessine trois pommes sur le pommier »	« Faites autant de paquets de 3 bâchettes que possible »
	« Quand tu as fini, tu peux colorier l'arbre et les pommes »	« Maintenant que vous avez fait des paquets, chacun dessine des petits paquets de trois bâchettes sur une feuille »
Coût	coût élevé (achat + photocopies),	Coût très faible, matériel réutilisable à l'infini
Préparation matérielle	Prévoir le bon nombre de photocopies. L'enseignant doit prévoir	Des boites individuelles avec beaucoup d'allumettes et d'élastiques. Les élèves peuvent préparer le matériel seuls
Durée de l'atelier	Très court. Les enfants travaillent à des rythmes très différents	La durée peut être fixée par l'enseignant, l'élève fait ses paquets (manipule et dessine) jusqu'à la fin de l'atelier
Travail de l'élève	Une tâche « dessiner une fois 3 pommes » il n'y a pas de manipulation, pas d'essais erreurs, pas d'entraînement. Ce ne peut pas être une situation d'apprentissage	L'élève manipule des quantités. Il peut se tromper et recommencer. Il y a un grand nombre de manipulation et le travail à deux permet l'auto contrôle. Le dessin individuel permet de consolider C'est une situation d'apprentissage

- **Rappel BO n°39 du 27 oct 2005:**
- « À l'école maternelle, il n'est guère d'apprentissages qui exigent le recours à des supports photocopiés, sauf sans doute les poèmes, comptines et chansons. À ce niveau de la scolarité, les acquisitions se font par des jeux, par des manipulations, dans des activités

animées par l'enseignant, dans des échanges langagiers à propos des activités et des lectures, dans des situations de production graphique, ou d'écriture pour les plus grands. À l'école maternelle, parce que la notion d'exercice écrit n'a guère de sens, les "fiches d'exercices" n'ont guère d'intérêt. »

Quelles fiches faire ?

1- Des fiches pour chercher

2- Des fiches pour rendre compte

* de ce que l'on fait

* de ce que l'on apprend

3- Des fiches pour répondre aux besoins d'un projet

Quelles traces ?

Il est important qu'une **trace des ateliers** apparaisse dans les cahiers des enfants ou ailleurs.

Plusieurs traces sont possibles :

- la photo de ce qui a été réalisé lorsque la réalisation va être détruite : la tour en kapla, un pavage, un collier en perle, une construction en légo, un objet en pâte à modeler, des perles en pâte à sel,...
- la feuille support de travail qui montre la réalisation : feuille ou bande de papier, découpage et collage, dessins, peintures...
- une trace écrite (individuelle ou collective) qui explicite le travail fait : le nom de l'atelier, une phrase explicative (si possible dictée à l'adulte par l'enfant), le nom ou la photocopie réduite du puzzle qu'on a fait, une étiquette du jeu auquel on a joué, une trace de la réalisation et de la réussite à un jeu,...

L'évaluation peut être la trace : cf principe des « brevets » qui garde trace du travail « immatériel ».



Exemples de brevets de réussite :

http://maternales.net/escargot/index_fichiers/brevetescargot.htm

Exemples de fonctionnements

Travail en groupe :

- analyse d'ateliers classiques (cf livre « travailler en ateliers à l'école maternelle »)
- analyse d'ateliers de besoin (cf dossier joint)
- analyse d'ateliers autonomes (cf. livre « différencier sa pédagogie à l'école maternelle »).3

Références

Différencier sa pédagogie à l'école maternelle de Sophie Briquet-Duhazé, NATHAN

Travailler en ateliers à l'école maternelle de Sophie Briquet-Duhazé et Fabienne Quibel-Périnelle, NATHAN

<http://webtv.ac-versailles.fr/>

tapez « maternelle » dans la case « rechercher » : il y a deux vidéos sur les ateliers individuels de manipulation en PS et GS.

Sources :

Document CPC Isère (F Maiaux, F Mirgalet, P. Perrin)

Travailler en Ateliers (Nathan)

Documents Mission Maternelle 76